

# *Fête de la Science*

## **Le techno-gratin révèle (enfin) son transhumanisme**

Retenez cette date : à l'automne 2017, l'université grenobloise affiche pour la première fois sa connivence avec les fanatiques de l'homme-machine. La Fête de la Science, du 7 au 15 octobre 2017, lui en fournit l'occasion : outre ses habituels ateliers de formatage technoscientifique ludiques, interactifs et bêtifiants (« Pepper, le robot compagnon », « Rob'Air, le petit nom mignon du robot de l'université »), la Communauté universitaire Grenoble Alpes accueille sur le campus l'Association française transhumaniste (AFT) Technoprog tout l'après-midi du 12 octobre. Non comme invitée, mais comme *organisatrice* d'un forum intitulé : « Transhumanisme, bonnes pratiques ». Vous avez bien lu. Bienvenue dans nos ateliers « Pour un inhumanisme à visage humain », « Déontologie de l'anthropophobie » et « Vers une fin de l'espèce humaine équitable, durable et responsable ».

Présentation :

« Venez découvrir, autour de tables rondes sur des sujets passionnants (interfaces hommes/cerveau... *sic*), les enjeux du transhumanisme, et de quelle façon celui-ci participerait à « améliorer » l'humain ? Notre souhait est de rassembler des chercheurs, des ingénieurs, des personnes à l'interface entre la science et l'industrie, ainsi que des personnes soucieuses de l'éthique, pour construire une vision respectueuse, durable et souhaitable de notre futur. Les différentes tables rondes seront suivies d'une séance de questions, destinée à vous laisser l'occasion de vous aussi entrer dans le débat et exposer vos idées<sup>1</sup>. »

Une gelée de mots typique de l'Association française transhumaniste (AFT). Son président, Marc Roux, répète à tous les micros : « un autre transhumanisme est possible » - comprendre, un transhumanisme « de gauche », « collaboratif », « encadré », « responsable », « égalitaire » et remboursé par la sécu. Mais sa vraie pensée, exprimée dans ses « Propositions technoprogressistes », est d'un banal libertarisme :

« La société et l'État devrait (*sic*) intervenir le moins possible face à la responsabilité du choix des individus, mais aussi celle des parents ou futurs parents, quant à l'usage du corps<sup>2</sup>. »

Rassembler chercheurs, ingénieurs et industriels comme le souhaite l'AFT, c'est la spécialité de Grenoble depuis un siècle. Quand on vous dit que le transhumanisme est le stade actuel du capitalisme, de l'innovation et de la croissance.

Technoprog (abrégié de « techno-progressisme ») a bien choisi son nom. Le progrès, pour les anthropophobes, est le progrès des machines et des maîtres des machines. Chacun constate déjà, dans sa propre vie, à quel point ce techno-progrès est synonyme de *regrès* social et

---

<sup>1</sup> Programme de la Fête de la Science : [www.fetedelascience-aura.com/wordpressFDSRA/wp-content/uploads/2017/09/Programme-isere-2017.pdf](http://www.fetedelascience-aura.com/wordpressFDSRA/wp-content/uploads/2017/09/Programme-isere-2017.pdf)

<sup>2</sup> [transhumanistes.com](http://transhumanistes.com)

humain. À l'élite « augmentée » par manipulations génétiques ou par hybridation avec la technologie, le techno-progrès promet un surcroît de puissance digne de sa soif de domination. Aux autres, humains non-augmentés, inférieurs et superflus, il réserve le sort des espèces menacées. Comme le disent les transhumanistes sur leurs forums : « Il sera intéressant de voir la pression s'inverser peu à peu et les hyper-valides devenir les nouveaux valides<sup>3</sup> » - c'est-à-dire, de voir les valides devenir les handicapés de demain.

Que l'université grenobloise ouvre ses portes aux promoteurs de la lutte d'espèces et de l'anthropocide n'étonnera que les naïfs et les hypocrites. Comme il s'en vante lui-même, le techno-gratin grenoblois est à la pointe du techno-progressisme et se consacre à l'avènement de l'homme-machine et du monde-machine via ses « pôles d'excellence » et son « écosystème propice à l'émergence de solutions innovantes » - et sa fameuse liaison recherche-industrie-université, qui n'a pas échappé à Technoprog. Nanotechnologies, biotechnologies, informatique, sciences cognitives/neurotechnologies (NBIC) : les technologies convergentes conspirent contre l'espèce humaine et constituent le transhumanisme réellement existant. Elles emploient des milliers de Grenoblois, ingénieurs, techniciens, chercheurs, dans les centaines de laboratoires, de start up essaimées et de multinationales qui infestent la « Silicon Valley française » depuis des décennies.

La nouveauté de cette rentrée 2017, c'est l'affichage assumé d'un transhumanisme jusqu'ici tacite – un transhumanisme en actes plutôt qu'en paroles, selon le vieux pragmatisme des Alpains. Mais grâce à « l'attractivité du territoire », les équipes internationales de la « French Tech in the Alps » dissolvent les manières désuètes des Dauphinois.

Ainsi, l'ex-adjointe au maire de Grenoble, ex-ministre de la Recherche, Geneviève Fioraso, compagne du directeur de la Recherche technologique du Commissariat à l'énergie atomique, participe le 24 novembre 2017 au colloque du Medef et du transhumaniste Nicolas Bouzou sur l'appropriation privée de l'espace<sup>4</sup>.

Ainsi, Alim-Louis Benabid, neurochirurgien vedette de la cuvette, avait reçu trois millions de dollars du « Breakthrough Prize 2015 » créé et abondé par Mark Zuckerberg (Facebook), Sergeï Brin (Google), Art Levinson (California Life Compagny, pour « la mort de la mort ») et autres patrons transhumanistes californiens, en remerciement de sa contribution à leur programme inhumaniste<sup>5</sup>.

Le fondateur de Clinatec<sup>6</sup>, la clinique grenobloise qui expérimente implants neuroélectroniques et interfaces homme-machine futuristes, a sans doute été impressionné par sa réception à Mountain View, dans les locaux de Google. Lui aussi assume désormais son transhumanisme, dans les colonnes de *Sciences et avenir* de juillet 2017 :

« "On m'interroge toujours sur ce qu'on appelle 'l'augmentation'", constate le Pr Benabid, qui pratique le BCI (brain computer interface), interface cerveau-machine portée au pinacle par le célèbre entrepreneur américain Elon Musk, qui a tout récemment clamé vouloir doter l'humain d'intelligence artificielle. Autrement dit, se faire fort d'augmenter ses capacités, et notamment pour faire face aux machines, elles-mêmes dotées d'intelligence artificielle. À ce sujet, "mon attitude a changé" explique A.-L. Benabid. "Au début, je disais 'il ne faut

<sup>3</sup> <https://plus.google.com/communities/116609019637858576083>

<sup>4</sup> [http://www.piecesetmaindoeuvre.com/spip.php?page=resume&id\\_article=984](http://www.piecesetmaindoeuvre.com/spip.php?page=resume&id_article=984)

<sup>5</sup> Cf. *Clinatec, corps-machine, masque humain*, Pièces et main d'œuvre, 2015

<sup>6</sup> Cf. *L'Industrie de la contrainte*, Pièces et main d'œuvre & F. Gaillard (L'Echappée, 2011)

*absolument pas faire ça'.*" Mais il affirme avoir évolué dans sa réflexion : *"Qu'est-ce que ne pas avoir de symptômes ? (à réparer, NDLR)"* s'interroge ainsi le neurochirurgien, qui évoque *"la perte de mémoire"*. Non pas la maladie d'Alzheimer, pathologie grave, mais ce que les Anglo-Saxons appellent "mild cognitive impairment", autrement dit un léger handicap cognitif. En réalité, *"c'est très gênant"*, s'insurge A.L. Benabid. *"Est-ce que cela ne pourrait pas être amélioré ?"* Serait-ce *"alors de l'augmentation ?"* Non sans humour, il évoque aussi la vaste question de... l'intelligence. *"On n'est pas tous intelligents de la même façon"*, fait-il remarquer, légèrement provocateur. *"En quoi serait-ce gênant si on stimulait (le cerveau, NDLR). A-t-on peur de rendre... l'autre plus intelligent ? De propulser le QI ? C'est pour qu'il n'y ait pas de problèmes qu'on respecte un statu quo"*, estime-t-il<sup>7</sup>. »

Cet aveu n'a pas échappé à Laurent Alexandre<sup>8</sup>, le haut-parleur du transhumanisme hexagon, qui se réjouit dans sa chronique hebdomadaire de *l'Express* :

« L'évolution philosophique du Pr Alim-Louis Benabid, inventeur des implants intracérébraux pour traiter la maladie de Parkinson, dont il est le plus grand spécialiste, est édifiante. Opposé depuis toujours à l'augmentation cérébrale, il a confié en juillet dernier à *Sciences et avenir* avoir évolué (...) De l'homme réparé à l'homme augmenté, il n'y a qu'un pas : l'élite médicale est déjà prête à suivre Elon Musk<sup>9</sup>. »

Rappel : Elon Musk, milliardaire transhumaniste, patron de Tesla (voitures sans chauffeur) et de SpaceX (fusées), a récemment créé Neuralink, une société destinée à connecter nos neurones avec « l'intelligence artificielle », afin de nous rendre artificiellement « intelligents ».

Alim-Louis Benabid n'a pas plus changé d'avis que ses collègues du techno-gratin. Il estime que l'opinion a été suffisamment travaillée pour afficher sans risque son désir de toute-puissance. Révélatrice, la position de grand sorcier adoptée par le neurochirurgien quand il envisage de stimuler le cerveau de « l'autre ». Ce pseudo-altruisme paternaliste manipule grossièrement les bons sentiments : on croirait entendre l'essayiste Raphaël Liogier vitupérant le « repli sur soi », le nauséabond « culte de la morphologie humaine », le « nationalisme » de ces humains qui limitent l'humanité à eux-mêmes<sup>10</sup>. Le techno-progressisme est aussi un *regressisme* de la pensée.

Voici qui confirme officiellement le transhumanisme de Clinatéc et de son fondateur. Une connivence d'ailleurs saluée par l'Association française transhumaniste : « Leurs travaux confortent chaque jour davantage les thèses transhumanistes<sup>11</sup> », écrit celle-ci à propos des neurotechnologues grenoblois.

---

<sup>7</sup> [https://www.sciencesetavenir.fr/sante/cerveau-et-psy/un-tetraplegique-opere-du-cerveau-pour-actionner-un-exosquelette-afin-de-se-mouvoir\\_113881](https://www.sciencesetavenir.fr/sante/cerveau-et-psy/un-tetraplegique-opere-du-cerveau-pour-actionner-un-exosquelette-afin-de-se-mouvoir_113881)

<sup>8</sup> Cf. « 10 choses à savoir sur Laurent Alexandre, gourou transhumaniste », *L'Obs*, sur [http://www.piecesetmaindoeuvre.com/spip.php?page=resume&id\\_article=951](http://www.piecesetmaindoeuvre.com/spip.php?page=resume&id_article=951)

<sup>9</sup> [http://www.lexpress.fr/actualite/sciences/peut-on-freiner-le-progres-technique\\_1936115.html](http://www.lexpress.fr/actualite/sciences/peut-on-freiner-le-progres-technique_1936115.html)

<sup>10</sup> Cf. Raphaël Liogier, cours au Collège international de philosophie, in *Pièces et main d'œuvre, Manifeste des Chimpanzés du futur contre le transhumanisme* (Service compris, 2017)

<sup>11</sup> [transhumanistes.com/interdire-le-transhumanisme](http://transhumanistes.com/interdire-le-transhumanisme)

Ils auront l'occasion d'échanger sur leur convergence d'objectifs et de moyens durant la Fête de la Science, puisque Clinattec y tiendra un stand le 21 octobre sur le thème : « Contrôler un exosquelette grâce à son cerveau ».

Comment se fait-il que les inhumanistes de Technoprog soient accueillis à la Fête de la Science sur le campus ? Qui les invite au sein de la Communauté universitaire Grenoble Alpes ? Pourquoi le Crous (Centre régional des œuvres universitaires et scolaires) leur donne-t-il une salle ? Pourquoi David Queiros, maire communiste de Saint-Martin d'Hères, tolère-t-il une telle promotion de l'anthropophobie sur sa commune ? (Mais il est vrai qu'il ouvre aussi un énième centre commercial où seront vendus les gadgets électroniques du monde-machine.)

Aux étudiants et à la « communauté éducative » du campus, aux habitants de la cuvette de signifier aux ennemis de l'humain qu'on ne disserte pas courtoisement de l'anthropocide dans des « tables rondes », encore moins avec ceux qui le fomentent.

Il n'y a pas plus de transhumanisme à visage humain, ni de « bonnes pratiques » du transhumanisme, que d'extermination respectueuse des chimpanzés, gorilles et autres primates.

On ne débat pas avec les ennemis de l'humain, on les combat. Les humains d'origine animale qui combattent les inhumains d'avenir machinal, auront à cœur de manifester leur humanité à nos côtés.

**Pièces et main d'œuvre**  
Grenoble, le 29 septembre 2017

Lisez et faites lire le *Manifeste des Chimpanzés du futur contre le transhumanisme*, de Pièces et main d'œuvre (Service compris, 2017, 348 p., 20 €)

<http://chimpanzesdufutur.wordpress.com>